

Michael Loeb

©MARIAMÉLIE MARCHAL



**"L'expérience montre qu'un patient qui veut une consultation en obtiendra une quoiqu'il arrive.**

**Il vaut mieux l'accepter et l'organiser"**

## DOCARIV

### Des visites à domicile pour désengorger les urgences

**Anesthésiste-réanimateur, le Dr Michael Loeb est en train de mettre en place un nouveau service à Lyon pour permettre aux patients d'obtenir, rapidement, une visite médicale à domicile. Explications.**

Par Maud Guillot

Obtenir rapidement une consultation, à domicile, entre 6 h et minuit, tous les jours, sans surcoût. Avoir ensuite accès à un scanner, des analyses médicales ou un infirmier, sans attendre plusieurs jours. Non, ce n'est pas un rêve! Mais la promesse de Docariv, une nouvelle structure lyonnaise qui devrait débuter son activité juste avant l'été.

À l'origine de ce projet, Michael Loeb, 39 ans, médecin anesthésiste-réanimateur. Originaire de Paris, il s'est installé à Lyon il y a plus de 10 ans et a travaillé dans le public comme dans le privé, dans les blocs opératoires, aux urgences comme dans les maternités. "J'ai beaucoup vu en réa des patients, âgés, dans des états déplorables. En discutant avec la famille, je m'apercevais qu'elle était consciente de la dégradation de l'état du malade mais qu'elle était démunie" explique Michael Loeb. Sentiment de culpabilité des familles qui freine le placement en Ehpad, médecins généralistes qui n'ont plus le temps de venir à domicile... l'accès aux soins devient problématique pour ces patients âgés et dépendants. Deuxième constat de ce professionnel, unanimement partagé: l'engorgement des

urgences (*voir notre dossier dans le numéro de mars*) par des patients qui n'ont rien à y faire. "Je ne leur jette pas la pierre car ils n'ont pas vraiment d'alternative" ajoute Michael Loeb. Pourtant deux systèmes, efficaces, existent déjà: SOS Médecin, qui se déplace à domicile. "Mais il faut bien admettre qu'ils sont victimes de leur succès et difficiles à joindre. De plus, l'horaire de passage n'étant pas précis, la situation anxiogène pousse les patients à aller quand même aux urgences" détaille l'anesthésiste. Et les maisons médicales de garde qui sont au nombre de quatre à Lyon? "Elles accueillent des patients qui peuvent se déplacer et ne sont ouvertes qu'en soirée et le week-end".

Résultat, Docariv se présente comme une offre complémentaire et a, pour cela, obtenu le soutien de la Ville de Lyon. Pour obtenir une consultation, il suffit de se connecter sur le site Internet. Le médecin, qui reçoit une notification, contacte le patient par téléphone. Il évalue la situation et l'oriente. Il vérifie au passage que le médecin traitant a bien été contacté et n'était pas disponible. "Car on ne souhaite évidemment pas faire de la concurrence au médecin traitant. D'ailleurs, on lui envoie un compte-rendu des soins et des prescriptions". Un horaire de passage est alors convenu avec le malade, dans la journée. Après la consultation, si le patient a besoin d'examens complémentaires, il a aussi accès à des structures d'imagerie, grâce à des accords spécifiques conclus par Docariv, tout comme des infirmiers qui peuvent venir faire une prise de sang, poser des perfusions... "Les patients vont aux urgences pour obtenir un "package". Notre objectif, c'est de leur fournir à domicile" ajoute Michael Loeb qui discute même avec des établissements de santé pour obtenir, si nécessaire, des hospitalisations dans des services spécialisés, sans repasser par les urgences. La livraison de médicaments à domicile est également en préparation.

La cible de Docariv? Les enfants et les personnes âgées dépendantes. Sachant que la dépendance, gérée à domicile, ne va cesser de progresser dans les années à venir, à Lyon, comme en France, et qu'il est beaucoup moins coûteux de traiter à domicile qu'en institution. Au passage, beaucoup d'Ehpad se sont déjà pré-inscrites sur le site, car elles comptent bien utiliser Docariv pour leurs pensionnaires.

## PLAIRE AUX MÉDECINS

Mais ce service ne risque-t-il pas simplement d'alimenter le consumérisme de patients qui veulent tout, tout de suite et qui ne supportent plus d'attendre trois jours pour consulter? Une mentalité dont se plaignent la plupart des médecins. "L'expérience montre qu'un patient qui veut une consultation en obtiendra une, quoi qu'il arrive. Il vaut mieux l'accepter et l'organiser. D'autant qu'un passage aux urgences coûte beaucoup plus cher qu'une consultation libérale." Mais pas de naïveté. Si le déplacement n'est pas médicalement justifié, mais motivé par des raisons de confort ou d'abus, il y aura un "petit" dépassement d'honorariaire, à vertu éducative. "On est dans les critères de la sécurité sociale et le patient sera prévenu" rappelle Michael Loeb.

Alors comment Michael Loeb a-t-il trouvé cette recette presque "magique" à un problème qu'on dit insoluble depuis plusieurs années? Comment trouve-t-il des médecins dans un contexte de démographie médicale tendu?

"Il fallait être médecin pour le développer. Car on a fait le pari de leur plaisir. Les jeunes générations ne veulent plus les mêmes modes d'exercice. Ils ne veulent plus s'installer, dans un cabinet, avec la lourdeur administrative. Ils veulent de la flexibilité. Et ce n'est pas seulement lié à la féminisation mais à une recherche d'équilibre entre la vie privée et la vie professionnelle." raconte Michael Loeb. Docariv leur propose donc de choisir leurs horaires et leurs jours de travail, ainsi que leur zone d'intervention, en toute liberté. Ils peuvent essayer, sans engagement. "On ne promet pas au patient une intervention dans le quart d'heure! Mais on fait le pari qu'un médecin pourra intervenir dans les deux ou trois heures. C'est jouable" précise Michael Loeb. Les médecins restent libéraux, sont payés à la consultation et un petit pourcentage est prélevé sur leurs honoraires pour financer le site: "Je ne fais pas ça pour l'argent car je gagne très bien ma vie en tant que médecin mais il faut bien que la structure se finance..." explique Michael Loeb.

Autre point fort de Docariv pour les médecins: "ils ne sont pas isolés" car ils vont appartenir à une communauté, à un réseau. "On essaie de leur recréer la sécurité professionnelle de l'hôpital où ils ont été formés, où ils sont en contact avec d'autres praticiens, où ils ont accès à l'imagerie... On leur épargne aussi tout l'aspect administratif qu'ils redoutent." Résultat, une trentaine de médecins ont déjà rejoint cette nouvelle structure. Le service devrait ouvrir au public avant l'été. Si c'est un succès, la prochaine étape sera de couvrir l'ensemble de la métropole. ♦



● SANTÉ/SÉCURITÉ & QUALITÉ  
DE VIE AU TRAVAIL



**Préventica**

CONFÉRENCES / EXPOSITION / EXPERTS / ANIMATIONS / ATELIERS DÉMOS



Sous le Patronage du Ministère de l'Intérieur, du Ministère des Solidarités et de la Santé ainsi que du Ministère du Travail\*.



\*En cours de renouvellement pour 2018



Préventica

EXPOSER +33 (0)5 57 54 12 65 • DEVENIR PARTENAIRE +33 (0)5 57 54 38 26

INFORMATIONS & INSCRIPTION GRATUITE  
[www.preventica.com](http://www.preventica.com) • CODE

LM78J